

Le Jour, 1952  
16 août 1952

## PLAIDOYER POUR L'ORDRE

« Le Liban est un pays que la tradition doit défendre contre la force ».

Il faut sans cesse rappeler cela pour marquer jusqu'à quel point l'ordre est pour nous, Libanais, une condition de l'existence.

La fonction du Liban est de servir l'ordre. Son rôle séculaire d'asile et de refuge ne s'explique que par là. Le Liban se définit, congénitalement, un pays de libertés dans l'ordre. Il faut une grande légèreté d'esprit et une inexpérience quasi-totale de la réalité libanaise pour en douter un moment.

Comme tout ce qui est fait d'un pacte tacite et d'un équilibre patiemment construit le Liban veut, dans sa vie publique, une sagesse et un courage exemplaires. Ce n'est pas un régime, c'est une suite de générations qui a établi cela.

Ainsi fut-ce une imprudence, sans doute, de laisser aller ce pays à l'agitation intellectuelle et morale où il est. Un désordre dans la cité, quel qu'il soit, appelle un correctif, non l'absence. C'est le spectacle prolongé du désordre qui a conduit à des réactions diverses. Un gouvernement est fait pour gouverner et non point pour subir les volontés de la rue ; mais une carence des pouvoirs publics est l'origine de la mauvaise humeur de l'heure présente.

Or en politique il y a remède à tout, à charge que la volonté d'agir y soit. Des plaintes multipliées mènent à une compréhensible impatience ; mais de l'impatience aux procédés brutaux, il y a loin. Entre ces deux termes, il y a vraiment l'avenir de ce pays et son salut.

Tous ceux qui se mêlent en ce moment de politique libanaise, et ceux-là aussi que la politique arabe occupe et inquiète, doivent comprendre que l'ordre est ici à la base de tout. Le Proche-Orient est en effervescence. Des passions honorables ou malsaines y sont ouvertement ou secrètement entretenues ou déchaînées. L'autorité revêt à peu près partout un caractère précaire cependant qu'une politique nécessairement universelle s'impose aux plus grandes puissances. Ce n'est pas le temps de se livrer au hasard.

Tous les Libanais sont priés de réfléchir à cela ; singulièrement ceux-là qui prennent des initiatives comportant des responsabilités graves.

Au Liban, c'est une question d'hommes qui est le fond du problème. Il faut résoudre les difficultés en recourant aux hommes et non point en offensant les lois.